

ISSN (imprimé) 2710-4249



e-ISSN (en ligne) 2789-0031

N°005, Vol.3
Juillet 2023

Revue Scientifique des Arts-Communication,
Lettres, Sciences Humaines et Sociales

DJIBOUL

DJIBOUL



REVUE SCIENTIFIQUE DES ARTS-COMMUNICATION,
LETTRES,
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



Numéro 005, Volume 3 - Juillet 2023

RÉFÉRENCEMENT ET INDEXATION

REFERENCING AND INDEXING



TOGETHER WE REACH THE GOAL



Elektronische
Zeitschriftenbibliothek



FACTEUR D'IMPACT/ IMPACT FACTOR

Évaluation SJIF

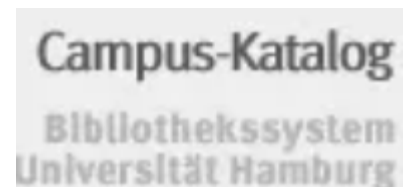
2020 : 3,574

2021 : 3,505

2022 : 4.906

2023 : 5.679

SJIFactor.com



Catalogue *plus*



**DJIBOUL, *Revue Scientifique des Arts-
Communication, Lettres, Sciences
Humaines et Sociales***

ISSN 2710-4249

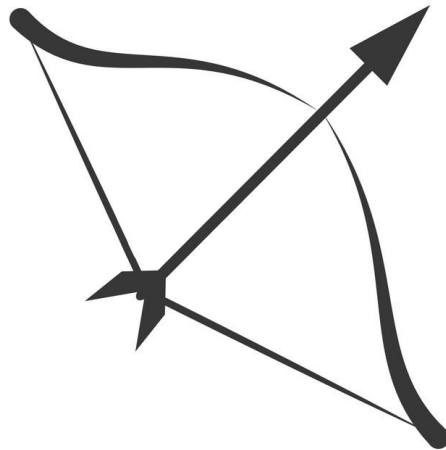
e-ISSN-2789-0031

<http://djiboul.org/>

revue.djiboul@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Revue Djiboul



Périodique : Semestriel

ÉDITEUR

DJIBOUL



- *Sous-direction du dépôt légal, 2ème Trimestre 2021*
- *Dépôt légal n°17472 du 07 mai 2021*

ADMINISTRATION REVUE DJIBOUL

DIRECTEUR DE PUBLICATION

HIEN SIE, UNIVERSITÉ FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

DIRECTEUR DE REDACTION

SIB SIE JUSTIN, UNIVERSITÉ FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

SECRETARIAT DE REDACTION

AKAKPO-AHIANYO DIGO ENYOTA KOFITSÈ DZAMESI, UNIVERSITÉ DE LOMÉ, TOGO

BOUAKI KOUADIO BAYA, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

DIOMANDE ABDOUL SOUALIO, UNIVERSITÉ PELEFORO GON COULIBALY, CÔTE D'IVOIRE

KONE YAYA, UNIVERSITÉ D'OTTAWA, CANADA

KONE TENON, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

KOUADIO PIERRE ADOU KOUAKOU, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

KOUROUMA KASSOUM, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

NACOULMA BOUKARÉ, ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE KOUDOUGOU, BURKINA FASO

SEA SOUHAN MONHUET YVES, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

TIROGO ISSOUFOU FRANÇOIS, UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO, BURKINA FASO

BOUTISANE OUTHMAN, UNIVERSITÉ MOULAY ISMAIL, MAROC

ASSISTANTS ADMINISTRATIFS

AGNISSONI KOUASSI SIDOINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

AMADOU KOFFI IBRAHIM, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

KAMBIKÉ TOHO SERGES STÉPHANE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

SIB SIE LEO WILFRIED, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

ABOLOU	Camille Roger	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
ADJERAN	Moufoutaou	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
AHOUA	Firmin	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ASSANVO	Amoikon Dyhie	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BOGNY	Yapo Joseph	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BANGOU	Francis	Université d'Ottawa, Canada
GBAKRE	Andoh Jean-Marie	Université Péléforo-Gbon-Coulibaly, Côte d'Ivoire
GOA	Kacou	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
GORAN	Koffi Modeste	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
HIEN	Amélie	Université Laurentienne, Canada
KABORE	Bernard	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
KAMARA	Adama	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
KAMATE	Banhouman	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KAMBIRÉ	Bébé	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KANTCHOA	Laré	Université de Kara, Togo
KOFFI	Elvis Gbakliat	École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire
KOUADIO	M'Bra Kouakou D.	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
KOSSONOU	Kouabena Théodore	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
LANSEUR	Soufiane	Université de Béjaïa, Algérie
MALGOUBRI	Pierre	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
NAIMA	Guendouz-Benammar	Ecole Normale Supérieur d'Oran (ENSO) - Oran, Algérie
N'DONGO - I.	Yvon Pierre	Université Marien Ngouabi, Congo Brazzaville
OMBENI KIKUKAMA	Monzat	Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu (ISP -BUKAVU), RDC
OUASSA	Kouaro Monique	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
OUEDRAOGO	T. Alain	Centre National de Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso
PALI	Tchaa	Université de Kara, Togo
SATRA	Baguissoga	Université de Kara, Togo
SAWADOGO	Awa 2ème Jumelle	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
SOMÉZ.	Maxime	Université Norbert ZONGO de Koudougou, Burkina Faso
TCHABLE	Boussanlégué	Université de Kara, Togo
THIAM	Ousseynou	Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
TAPE	Jean-Martial	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
YAGO	Zakaria	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
YEO	Kanabein Oumar	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ZAGRE / KABORE	Edwige	Université Norbert ZONGO à Koudougou, Burkina Faso

LIGNE EDITORIALE

DJIBOUL

est un néologisme lobiri formé à partir de djir « connaître, savoir » et bouli « regrouper, mettre ensemble ». En un mot, **DJIBOUL** symbolise l'expression des connaissances scientifiques ou savoirs qui permettront aux contributeurs ou chercheurs d'avoir une ascension professionnelle. L'arc et la flèche symbolisent le courage, l'adresse ou l'habileté ce qui caractérise la vision de la revue.

DJIBOUL est une revue à parution semestrielle de l'Université Felix Houphouët-Boigny. Elle publie les articles des domaines des arts, communication, des lettres, des sciences humaines et sociales. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Les articles soumis à la revue **DJIBOUL** sont anonymement instruits par deux évaluateurs. En fonction des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication de l'article soumis, de son rejet ou alors demande à l'auteur de le réviser en vue de son éventuelle publication. Les articles à soumettre à la revue doivent être conformes aux normes ci-dessous décrites et le non respect des normes éditoriales entraîne le rejet du projet d'article.

Dr SIB Sié Justin
Maître de Conférences

CONSIGNES AUX AUTEURS

- **Le nombre de pages minimum** : 10 pages, **maximum** : 18 pages
- **Interligne** : 1.15.
- **Numérotation numérique** : chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée.
- **Police** : Book Antiqua, Taille 12
- **Orientation** : portrait.
- **Marge : haut et bas** : 2,5cm, droite et gauche : 2,5cm.

MODALITES DE SOUMISSION

Tout manuscrit envoyé à la revue **DJIBOUL** doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous et envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : revue.djiboul@gmail.com .

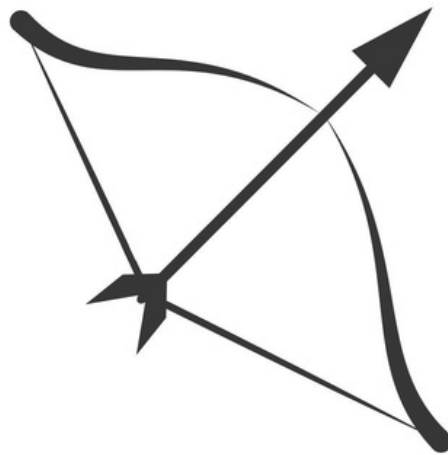
- **Titre** : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et Noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.
- **Résumé** : Le résumé ne doit pas dépasser 300 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Mots-clés** : Ils ne doivent pas dépasser cinq.
- **Introduction** : Elle doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.
- **Corps du sujet** : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.
- **Notes de bas de page** : Elles ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.
- **Citation** : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes : En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), »

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio- historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères.

Diakit  (1985, p.105)

- **Conclusion** : Elle ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.
- **Références bibliographiques** : Les auteurs convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.
 - **Journal** : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
 - **Livres** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
 - **Proceedings** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

DJIBOUL
N° 005, Vol.3



Sommaire

Éditorial

COMMUNICATION, SCIENCES DE L'ÉDUCATION & LINGUISTIQUE

- | | | |
|-----|--|-----|
| 01. | Yasmine BOUCHFAR
Représentation du genre et des migrations dans la presse numérique au Maroc | 04 |
| 02. | Cheima EL HAJJAM
Enseignement supérieur au Maroc : État de l'internationalisation | 14 |
| 03. | Ouattara Issouf TANOÛ
L'entrepreneuriat et les étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (Côte d'Ivoire) | 28 |
| 04. | Aminata SESSOUMA & Rasmata COMPAORE
L'impact de la langue maternelle de l'apprenant sur l'acquisition de la lecture dans les écoles bilingues | 44 |
| 05. | Asséta DIALLO
Emprunts du fulfulde au français : approche des formes intégrées | 56 |
| 06. | Djouldé HAYATOU & Daniel KALADZAVI
Discours journalistique et positionnement énonciatif dans le discours sur la violence terroriste dans le journal <i>L'Œil du Sahel</i> | 68 |
| 07. | Palé Sié Innocent Romain YOUL
Étude toponymique de dix villages de la province de la Bougouriba dans la région du Sud-Ouest du Burkina Faso | 80 |
| 08. | Timbila SAWADOGO & Wendyam ILBOUDO
Formation des enseignants de génie civil à l'École Normale Supérieure: Place des mathématiques comme discipline de service | 92 |
| 09. | Wendnonga Gilbert KAFANDO & Ousséni SORE
La langue, facteur d'intégration familiale pour les femmes des couples exogamiques dans la communauté <i>moaaga</i> au Burkina Faso | 104 |
| 10. | Yassia MANDÉ
Analyse des erreurs d'une population d'apprenants bilingues en français | 126 |

LANGUES & LETTRES

- | | | |
|-----|--|-----|
| 11. | BI Tah Philipps BOLI
The quest of ethnic and cultural symbiosis in <i>The New Tribe</i> by Buchi Emecheta | 140 |
| 12. | Mamadou MANE
Las bases del simbolismo en <i>El tragaluz e Historia de una escalera</i> de Antonio Buero Vallejo | 148 |
| 13. | Oba Florentin ADAGBA
Liebe ohne Konflikt: Mythos oder Realität? Ein Antwortversuch anhand des Werkes <i>Sous le voile de la mariée</i> von Mathurin Goli Bi Irié | 160 |
| 14. | Sokhna FALL
Male hegemony: myth or reality in William Boyd's <i>Brazzaville Beach</i> and Margaret Drabble's <i>the Sea Lady?</i> | 172 |
| 15. | Abdoulaye AWOUOLOU
Violence et déshumanisation de l'être dans <i>Les sirènes de Bagdad</i> et <i>L'Attentat</i> de Yasmina Khadra | 188 |

16.	Hanan RAIS	Exil et exclusion dans <i>Yo també soc catalana</i> de Najat Elhachmi	204
17.	Kodjo TETEKPOR	Analyse comparative de l'itinéraire dans <i>Traces de parcours</i> et <i>Cette beauté autour de nous</i> d'Anas Atakora	214
18.	Odila NIBAMWE NZABONABAMABA	L'Écœurement comme expression de la colère dans quelques interactions tirées de <i>Les groupes de rencontre</i> de Carl Ransom Rogers	230
19.	Pierrette LINGANI	Écriture et oralité à travers le texte dramatique : interprétation stylistique de <i>Voici le problème</i> de Kouka Alexis Ouédraogo	244
20.	Rafiatou PAMBOUDEM NTIECHE	Des anthroponymes Bamoun dans <i>Raison de royaume</i> suivi de <i>haute trahison</i> de Rabiadou Njoya, <i>Mangweloune la danseuse du roi Njoya</i> d'Henri Nicod et <i>Mont Plaisant</i> de Patrice Nganang	260
21.	Réal MONDJO LOUNDOU	L'étude du personnage dans le roman d'Alain Mabanckou. Analyse de <i>Et Dieu seul sait comment je dors</i> , <i>African psycho</i> , <i>Mémoire de porc-épic</i> et <i>Verre cassé</i>	270
22.	Willy NGENDAKUMANA	Le non ancrage des discours féminins dans le contexte africain	286
23.	Yves Deuhapeu DOH & Bernadin KOUMA	Stigmatisation du terrorisme et re-construction de la condition de la femme dans <i>Carrefour des veuves</i> de Monique Ilboudo	300
SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ			
24.	Gogoué Jean Claude DANHOUE	Dynamique d'institutionnalisation de la lutte contre la corruption dans les services publics en Côte d'Ivoire	310
25.	Assitan Marie France GUE	Denis Mukwege et Nadia Murad au cœur de la lutte contre les violences sexuelles en période de conflit	322
26.	David CIZA	Le gouvernement provincial du Sud Kivu a l'épreuve du phénomène "fin d'heure"	334
27.	Hervé NGULU BOKA	The European visa policy: between discriminations, influences and realism	352
28.	Tania BUSTILLO	Vers une théorisation décolonisée de l'esprit : ontologies relationnelles dans la pensée décoloniale et l'énaclivisme	368
29.	Abdoulaye NGOM	The issue of displaced persons and returnees in Casamance problem and research	382
30.	Boureima TOURE & Adama DIAWARA	Problématique du fonctionnement des conventions locales de gestion des ressources naturelles dans la zone office du Niger au Mali	392
31.	Germaine NGO BILLONG	L'apport de la tradipratique dans le traitement du paludisme dans la ville de Ngaoundéré	406

32.	Koffi Roland BINI Utilisation du téléphone portable par les enfants dans la famille et défi de l'accompagnement parental : cas des enfants de la cité « Mami Adjoua » de Yopougon en Côte d'Ivoire	418
33.	Mahamane KONE, Moussa COULIBALY, Djibril DEMBELE, Fadjine DIARRA & Drissa KANIKOMO Les violences faites envers le personnel soignant. Le cas de l'hôpital Fousseyni Daou de Kayes	430
34.	Prosper KYALIMA NZANZU Le tourisme en ville de Goma : une opportunité pour le développement économique	444
35.	Arnaud Achille Gbènassou GNIDEHOUE & Patrick Joël ADJIVESSODE L'agression du 16 janvier 1977 de la République Populaire du Bénin et ses conséquences politiques et diplomatiques (1977-1989)	462
36.	Hyacinthe Digbeugby BLEY Les États Ouest-Africains face à la montée du terrorisme : de la chute de Kadhafi au dernier coup d'état militaire au Burkina-Faso (2011-2022)	478
37.	Marou Garba ADAMOU Tassiolé-Nambitti, un site archéologique en destruction	490
38.	Zara DAO Les enjeux des politiques publiques dans la lutte contre l'insécurité alimentaire au Burkina Faso : cas de la mécanisation agricole (1984-2020)	504
39.	Koku AVOUGLA Impacts of the Covid-19 pandemic on the academic performance of FLESH students at the University of Kara (Togo)	522
40.	Marwa HLEL Habiter le lieu et s'appropriier le patrimoine de l'autre : les maisons de villégiature des Européens en Tunisie comme exemple	536
41.	Komi Bouwèdé KAMAZINA, Mayébinasso AGBAMARO & Damitonou NANOINI Transports et échanges commerciaux dans le Danyi : une préfecture à accès difficile au sud-ouest de la région des Plateaux au Togo	554
42.	Romain GOUATAINE SEINGUE & Rosine Dénodji ALEYO Stratégies d'adaptation des agriculteurs face aux changements climatiques dans la Sous –Préfecture de Koundoul au Tchad : une analyse selon le genre	570
43.	Sidiki GUELBEOGO, Lucien OUEDRAOGO & Tegwendé Habibou OUEDRAOGO Perception du risque d'inondation dans le bassin versant du Kou au Burkina Faso	584

Éditorial

La revue Djiboul publie les articles des domaines des arts, communication, des lettres, des sciences humaines et sociales. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue.

Les écrits scientifiques du **Volume 3** de **DJIBOUL N° 005** ont abordé en substance la question de diverses thématiques. Le présent **Volume 3** s'articule en trois grands domaines de discipline : le domaine de la Communication, des Sciences de l'Éducation et de la Linguistique ; le domaine des Langues et des Lettres ; le domaine de la criminologie, de la cognition et de la philosophie.

D'emblée, les contributions relatives au domaine de la Communication, des Sciences de l'Éducation et de la Linguistique s'intéressent aux problématiques liées aux approches de transmission du savoir aux apprenants et aux enseignants. Dans la même perspective, une analyse-interprétation de productions d'apprenants bilingues (dioula/français) se propose de déterminer les principales sources des difficultés des élèves des classes bilingues en français et de faire des suggestions en vue de contribuer à l'amélioration des résultats de ces derniers. Des travaux relatifs à la linguistique décrivent les emprunts du fulfulde. Une étude des particularités toponymiques de villages de la province de la Bougouriba, région du Sud-Ouest du Burkina Faso y est abordée. La question de la place de la langue dans la consolidation des rapports sociaux entre les femmes des couples exogamiques et leurs beaux-parents, notamment dans la communauté moaaga se présente comme un sujet de réflexion. Bon nombre d'articles relèvent des préoccupations d'ordre éthique et notionnel. La problématique de la représentation des migrations et des questions de genre dans la presse numérique au Maroc se pose. En Côte d'Ivoire, la thématique de l'entrepreneuriat demeure aux centres des débats en milieu universitaire et se présente comme un moyen d'insertion socioprofessionnelle. Face à la cruauté des actions terroristes des auteurs mettent en lumière de par leur analyse le moi intérieur du journaliste voire son orientation communicative.

Par ailleurs, les analyses en rapport avec le domaine des Langues et des Lettres à travers divers œuvres littéraires visent à apprécier et comprendre l'importance du discours narratif de certain romancier dans leur tentative de résister aux disparités socio-culturelles et discriminations à relents racistes. La question du genre, notamment de l'hégémonie masculine et de la place de la femme ne demeure pas moins des sujets au centre des débats. Des analystes, à la lecture du roman Carrefour des veuves de Monique Ilboudo, montrent la stigmatisation du terrorisme et l'engagement féminin dans la lutte contre cette hydre. Nonobstant, des travaux ont mis en évidence un décalage entre les intentions proclamées et les réalisations concrètes lors des discours officiels lors d'événements officiels dédiés à la femme dans le contexte africain. La question des phénomènes de censures à l'encontre des écrivains, en occurrence les réalistes fait l'objet d'une analyse pratique. Des chercheurs se proposent d'analyser les fondements sociaux de la violence, ainsi que son aperception qui en fait un thème d'actualité au Proche et Moyen-Orient. Des contributions s'attachent à mettre à nu la problématique de l'exil et de l'exclusion. Le dualisme (amour/conflict) dans les relations conjugales est l'objet d'une analyse littéraire sociologique dans l'œuvre Sous le voile de la mariée de Mathurin Goli Bi Irié. Une analyse stylistique portant à la fois sur les constructions syntaxiques et sémantiques, les figures de pensée s'attache à comprendre le style de productions littéraires associant deux extrêmes relatifs d'un point de vue puriste : l'écriture et l'oralité. Certaine contribution procède à une étude de l'être profond du personnage. Une réflexion portant sur les anthroponymes montre que ces unités sont des traces culturelles révélatrices d'une vision du monde propre au peuple bamoun. Certains auteurs proposent une analyse comparative du thème de l'itinéraire.

Quid de l'expression de l'écœurement ? des recherches soutiennent que l'écœurement comme expression de la colère s'appréhende comme l'ensemble des émotions pénibles qu'éprouve l'énonciateur à la suite des situations sociales non atteintes ou non assouvies auxquelles il s'attendait lors des activités de prise de parole.

Dans la rubrique Criminologie, Cognition et Philosophie des travaux ont mis en relief un ensemble de questionnement en relation avec des politiques amènent de mettre fin à un certain nombre de fléaux, notamment la corruption, les violences sexuelles en période de conflit, de l'impunité, de l'insécurité alimentaire, des déplacées du fait des conflits armés et des phénomènes climatiques. Des recherches traitent du mécanisme de mise en œuvre des conventions locales de gestion des ressources naturelles dans la zone office du Niger au Mali. La cause de la fréquence des violences à l'endroit du personnel soignant des structures de santé au Mali est abordée. Des études menées sur le choix de la médecine traditionnelle pour le traitement du paludisme dans la ville de ngaoundéré au Cameroun attestent que les représentations sociales influencent le choix de la tradipratique dans le traitement du paludisme. Pour certains auteurs, l'utilisation du téléphone portable par les enfants appelle à s'interroger sur l'encadrement de ceux-ci par leurs parents au vue des effets pervers du numérique. Un ensemble de réflexion autour de la question l'appropriation des biens d'autrui est menée. Une analyse multidimensionnelle s'appuyant des principes et des normes des Nations Unies et de l'Union Européenne questionne le régime européen d'obtention du Visa. A travers leur propos, des auteurs font ressortir les causes de la montée en puissance du terrorisme après la mort de Kadhafi dans les Etats ouest-africains d'une part et d'autre part la réaction de ces Etats pour inhiber ce phénomène. Une étude se propose d'analyser les conséquences politiques de l'agression du 16 janvier 1977 en République populaire du Bénin. L'analyse des données statistiques émanant d'enquête d'auteur congolais a permis de comprendre que le caractère attrayant de la ville de Goma au niveau touristique est inhérent à sa situation géographique. Des auteurs ont démontrés que l'aménagement du réseau routier de la préfecture de Danyi est une solution aux problèmes de mobilité et de développement socio-économique. Des recherches ont souligné la nécessité d'œuvrer à la préservation des vestiges archéologiques du site de Tassiolé-Nambitti au Niger. Des contributions font ressortir les impacts de la crise sanitaire de Covid-19 dans la baisse des taux de réussite académique des étudiants de la Faculté des lettres et sciences humaines(FLESH) de l'Université de Kara. Des philosophes à partir d'une double approche énonciative et de la pensée coloniale soutiennent qu'une plus grande communication entre ces domaines de pensée permettrait sûrement leur rapprochement, et peut-être la création d'une théorisation décolonisée de l'esprit.

THE ISSUE OF DISPLACED PERSONS AND RETURNEES IN CASAMANCE PROBLEM AND RESEARCH

Abdoulaye NGOM¹

Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal

a.n57@univ-zig.sn / neegerlaye_501@yahoo.fr

Abstract : This article focuses on the problem of displaced persons in Casamance, a region that has been in the grip of an armed conflict for nearly 40 years. The objective is to report about these displaced persons by highlighting, on the one hand, their strategies for settling in other areas, known as reclassification villages, and, on the other hand, to shed light on the displaced persons' modes of adaptation in the face of the anti-personnel mines that are buried in certain areas of Casamance by the MFDC rebels. The examination of the issue of displaced persons in the context of Casamance is relevant to the understanding of internal migration dynamics in this region, where a situation of neither war nor peace has prevailed for several years.

Keywords : Conflict, displaced, antipersonnel mines, Casamance

LA QUESTION DES DÉPLACÉS ET DES RETOURNÉS EN CASAMANCE PROBLÉMATIQUE ET RECHERCHES

Résumé : Cet article s'intéresse à la problématique des personnes déplacées en Casamance, une région en proie à un conflit armé depuis près de 40 ans. L'objectif est de rendre compte de ces déplacés en mettant en évidence, d'une part, leurs stratégies d'installation dans d'autres zones, appelées villages de reclassement, et, d'autre part, de mettre en lumière les modes d'adaptation des déplacés face aux mines antipersonnel enfouies dans certaines zones de la Casamance par les rebelles du MFDC. L'examen de la question des personnes déplacées dans le contexte de la Casamance est pertinent pour la compréhension des dynamiques migratoires internes dans cette région, où une situation de ni guerre ni paix prévaut depuis plusieurs années.

Mots-clés : Conflit, personnes déplacées, mines antipersonnel, Casamance

¹ Enseignant-chercheur, LARSES, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal

Introduction

According to Gildas Simon (1995), "crisis migration is another important aspect of population movements in the world; it is "one of the [often] terrible drivers of human migration dynamics" (Simon, 1995: 107). For several years, crises have been the cause of population movements in many countries. These crises can take various forms insofar as they can be due either to natural disasters such as global warming or drought, or to jihadist movements lurking in the shadows of certain areas of certain countries, or to rebellion movements that are rampant in a given place, or to wars (Israel, Palestine, Syria, the Middle East, Iraq, Afghanistan, Darfur, Libya, etc.), or to the persecution of a particular community, as is the case with the Muslims (Rohingyas).. Thus, at the global level, the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR) estimates that there will be 103 million forcibly displaced persons in the world at mid-2022 because of persecution, conflict, violence, human rights violations, and events seriously disturbing public order, including 48 million internally displaced persons (UNHCR, 2022).

In Africa, data from the Africa Center for Strategic Studies estimates that for the year 2020, twenty-nine (29) million people were forcibly displaced (internally displaced, refugees, asylum seekers) in Africa. This represents an increase of 16% over last year. Renewed hostilities and increased violence in the Democratic Republic of Congo (DRC), Central African Republic (CAR), Ethiopia, and the Sahel are the cause of this increase. Of these 29 million, 72 percent are internally displaced, showing that most Africans displaced by force are not primarily seeking to cross borders, but to get out of harm's way. As part of an analysis of the problem of displacement, this article will focus on Casamance, a region that has been affected by armed conflict for nearly 40 years, resulting in the displacement of many people.

After having proceeded, in the first instance, to a description of the methodology and a clarification of some concepts, we will examine, in the second instance, the origins and the beginnings of the armed conflict that is raging in this region by focusing the analysis on the MFDC, the main rebel movement that has been waging hostilities against the Senegalese army for several years, and the dissensions that exist within this movement by examining the position of the movement's main leaders. We will then examine the movements of displaced persons that have contributed in large part to the creation of the so-called "villages of reclassification. The conflict has also led to the concealment of anti-personnel mines in certain areas of Casamance, the consequences of which are still being felt by the population.

1. Clarification of the concepts of refugee, displaced, returned

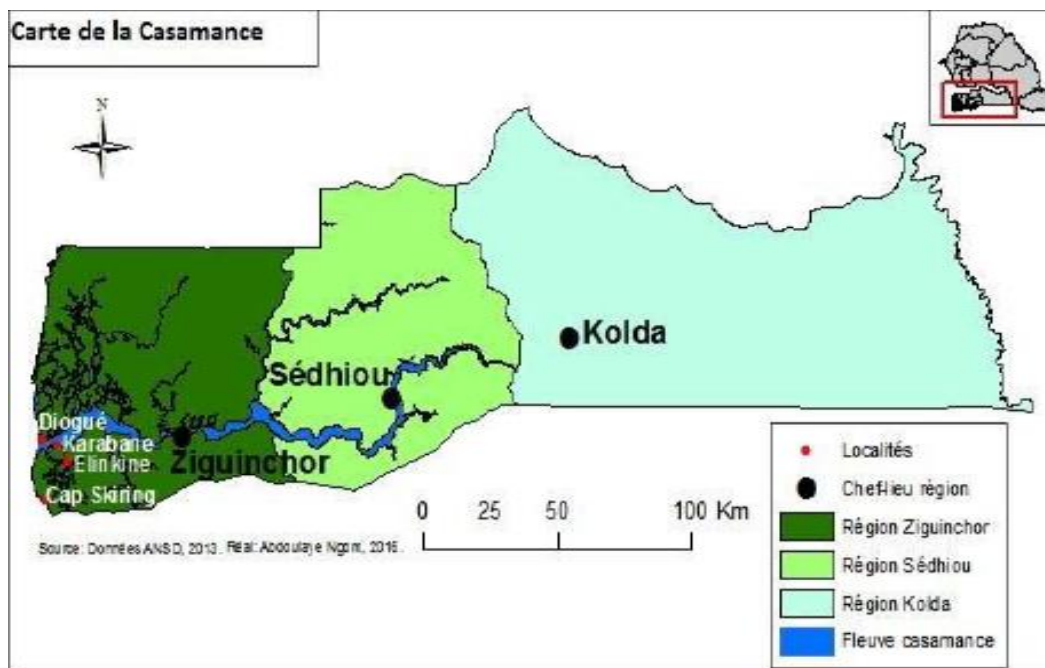
There are three categories of displaced persons in Casamance. On the one hand, there are refugees, i.e., displaced persons who have sought protection in certain neighboring countries, such as Guinea Bissau, Guinea Conakry, and the Gambia. Refugee status is defined by the 1951 Geneva Convention as "a person who, owing to a well-founded fear of being persecuted for reasons of race, religion, nationality,

membership of a particular social group or political opinion, is outside the country of his nationality and is unable or, owing to such fear, is unwilling to avail himself of the protection of that country. Other displaced persons who had fled the conflict to other areas within Casamance found it necessary to return to their original villages after several months or even several years, when the situation in these villages had improved significantly. These displaced persons are thus called returnees insofar as they have returned to their villages. This distinction between refugee, displaced and returnee is fundamental in the context of Casamance because it highlights the shifting nature of the displaced person in this region.

2. Methodology

The article is based on data from a series of surveys conducted over time (Delcroix, 2013, 2021) at regular intervals from 2017 to 2020 in Casamance with 60 displaced persons and impacted by the Casamance conflict. Seventy-seven (77) interviews were conducted with displaced persons in Casamance. Thirty (30) interviews were also conducted with leaders of NGOs, associations, and other resource persons in Casamance. Given that we had set ourselves the goal of conducting a long-term investigation, we developed a methodological approach that consisted, first, of building and establishing a relationship of trust with our interviewees, which allowed us to conduct life stories (Bertaux, 2016), semi-structured interviews, observations, and informal discussions on several occasions with the same people in several sites in Casamance (Ziguinchor, Kolda, and Sédhiou).

Map 1: Map of Casamance



Source : Ngom, 2017

2.1. Materials and methods

Interviews, life stories and observations complemented each other during all the phases of our fieldwork on several sites in Casamance, thus allowing us to inscribe our epistemological posture, on the one hand, in a multi-sited ethnographic approach (Marcus, 1995) and, on the other hand, in a socio-anthropological approach that "aims to be as close as possible to the natural situations of the subjects' daily lives, conversations, routines, in a situation of prolonged interaction between the researcher in person and the local populations, in order to produce knowledge in situ, contextualized, transversal, aiming to give an account from the point of view of the actor of ordinary representations, usual practices and their indigenous meanings" (Olivier de Sardan 2008: 41). This allowed us to probe in depth several issues related to the problem of displaced persons in Casamance, and to shed light on the way in which displaced persons adapt to their new environment. To avoid bias, the interviews were conducted in Wolof and then translated into French.

3. Some elements of presentation of Casamance

With an area of more than 28,000 square kilometers, Casamance comprises three administrative entities: the regions of Ziguinchor, Kolda and Sédhiou. In 2021, the total population of Casamance is estimated at 214,6872 inhabitants according to the projections of the ANSD (National Agency of Statistics and Demography of Senegal). This figure is obtained by adding the populations of the three regions that make up Casamance: Ziguinchor (706554 inhabitants), Kolda (848348 inhabitants) and Sedhiou (591970 inhabitants). In the Ziguinchor region, the Diolas are the main ethnic group, but there are also Peulhs, Mandingues, Manjacks, Serers, Poulars, Wolofs, etc. The Diolas are subdivided into three subgroups: the Diolas Fogny in Bignona, the Diolas Kassa in the department of Oussouye, and the Diolas Blouf in the prefecture of Tendouck. The region of Kolda is populated mainly by the Peulhs, while the Mandingues dominate in the region of Sédhiou. This diversity reflects the mixture and cultural intermingling that characterizes this region of southern Senegal. The different ethnic groups live together in perfect harmony with many The "joking relatives" are very characteristic of the country of Teranga. In the village of Elinkine and the islands of Djogué and Karabane, there are also nationals from Guinea Conakry, Guinea Bissau, Ghana, and Burkina Faso, due to the development of fishing activities. The socialization rites such as the bukut and the kankourang, for example, give Casamance its cultural richness.

4. Results and discussion

4.1. The Casamance conflict

Casamance has been rocked for several years by a conflict between the separatist movement of the Democratic Forces of Casamance (MFDC) and the Senegalese army (Marut, 2010; Diedhiou, 2011; Manga, 2012). The origins of the conflict date back to December 1982, following a peaceful march organized by the MFDC towards the

governance of Ziguinchor. This march was subsequently repressed in a bloody manner by the Senegalese authorities, who also made numerous arrests, including that of the movement's leader at the time, Abbé Augustin Diamacoune Senghor. The movement's sympathizers and supporters hid in the forest of this region to set up a rebel movement to secede from Senegal and claim independence for Casamance. Initially armed with cutlasses, spears, and handmade rifles, the rebels have over the years acquired weapons and artillery that allow them to fight and hold their own against the Senegalese army in the region (Ngom, 2020).

The MFDC includes several rebel leaders, each of whom claims autonomy for Casamance. For several years and until his death on January 17, 2007, the main leader was Abbé Augustin Diamcouné Senghor. Leading a very important faction of the movement in the north of the region, César Atoute Badiate is the commander of the armed troops and is the real warlord of the MFDC. He is responsible for most of the abuses and attacks orchestrated by the MFDC in the region. Because of the differences between the various rebel leaders, the MFDC has been fragmented for several years.

Indeed, one of the main warlords who leads a faction of the separatist movement in the north of the region, Salif Sadio, has seen his dominance challenged by other rebel leaders, by César Atoute Badiate who leads the northern wing of the movement. At the same time, the authority of Mamadou Nkrumah Sané is being challenged by Salif Sadio. The examination of these internal rivalries shows the dissension that exists between the different rebel leaders as well as the fragmented nature of the MFDC (Marut, 1994), especially since the death of its first and principal leader, Augustin Diamcouné Senghor.

4.2. The problem of displaced persons and returnees in Casamance

The situation of instability, which reflects a situation of "neither war nor peace," has resulted in the displacement of thousands of individuals over the years, especially in rural areas. There is therefore a significant difficulty in accurately counting the number of displaced persons in Casamance. Figures are available, however, from the Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC), although they date from 2010. An assessment report on the situation in Casamance by the Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC, 2010) estimates that in 2010 the total number of internally displaced persons in Casamance was between 10,000 and 40,000, although in the absence of a comprehensive assessment the figures are unreliable. In 2013, estimates range from 20,000 to 40,000 IDPs in Casamance (OCHA, 2013). These figures, while showing the number of displaced persons resulting from the conflict, must be understood, and taken with some caution, as it is impossible to put an exact figure on the number of displaced persons since the beginning of hostilities between the Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance and the Senegalese army.

Many villages have been abandoned by the population because of armed violence perpetrated by MFDC fighters and clashes between the MFDC and the Senegalese army. These population displacements are not solely attributable to the armed conflict

insofar as "armed exactions are not the only causes of population displacements in Casamance, there are also social causes such as cases of lies, denunciations, slander, etc. The denunciations, lies and denunciations were factors that pushed those who were victims of them to displace to other skies" (Gueye, 2014: 204). Due to the presence of certain branches of the independence movement in the villages, the populations no longer have access to land to devote themselves fully to their agricultural activities, since the rebels have taken control of it. The armed conflict that has persisted in Casamance for more than three decades has had significant repercussions on the lives of local populations, resulting in the displacement of many individuals, particularly in the villages. Indeed, the occupation and seizure of land by the separatist movement in the depths of the Casamance forest has forced people to flee their villages and abandon their fields, which allowed many of them to survive.

4.2.1. *Displaced persons from the Casamance conflict and reclassification villages*

The populations fleeing this situation have found refuge in other villages commonly called "villages of reclassification," where they hope to start a new life and continue their activities, mainly agricultural. We do not have exact figures on the number of reclassification villages, but we can say that there are many of them throughout the Casamance territory. The reclassification villages are territories that have been set up to accommodate those displaced by the conflict to allow them to be safe and to develop their activities on site. It should be noted, however, that while some displaced persons have settled in these reclassification villages, others have chosen to go to the city, specifically Ziguinchor, where they hope to find refuge with a relative, friend or acquaintance, even though it will be very difficult for them to start a new life since they have been forced to flee the place they have always known.

During periods of calm in the hostilities between elements of the separatist movement and the Senegalese army, the desire and need to return to their villages is expressed by the displaced, but remains uncertain, as fighting can resume at any time, despite the numerous sweeps carried out by the military to stabilize the areas under the control of the MFDC. The fact remains that many individuals, unable to start another life once in town, have returned to their villages. The problem is that once they return, they are forced to restart their activities with new means, as many infrastructures were destroyed during the clashes or ransacked by the MFDC rebels, who also scared off some foreign investors, as Kora points out :

"The rebels who have been present in our region for several years have scared off many investors who wanted to develop their activities here. They have been afraid to invest because of the risk of losing, as the situation is not stable. I believe that because of this, many factories and companies have had to close, and this has led to an increase in unemployment, especially for us young people. And I must say that there is a lot of wealth here in Casamance, just the fruits, which are abundant here, can be transformed by companies, but as the situation is not stable and people often hear or read through the newspapers that there are clashes between the Senegalese army and elements of the MFDC, then they fear to invest in the region. The conflict is thus contributing to youth unemployment and family poverty. The armed conflict has

scared away many investors and the economy of our region. " [Kora, 28 years old, Single, mechanic]

In addition, people who decide to return to their villages during periods of calm not only have to find a means of subsistence, but also face problems of access to clean water, electricity, health services, sanitation, and so on. This situation is due to the conflict and especially to the presence of certain factions of the MDFC in the vicinity of certain villages. When displaced families left their villages, they rushed to safer areas to live with relatives or to find livelihoods and improve their living conditions.

In doing so, they became strangers in the villages or towns where they settled after leaving their home areas without land or economic resources (Ngom & Sène, 2021). In addition to this somewhat chaotic situation in Casamance, which makes it extremely difficult for displaced persons to settle permanently in these villages, robberies and recurrent acts of violence take place on the Ziguinchor-Sénoba road, particularly in the run-up to the holidays (end of year celebrations, Eid el kebir, Eid el fitr...), despite the strong presence of the Senegalese army along this road to ensure the security of the population.), despite the strong presence of the Senegalese army along the road to ensure the safety of the population.

Elsewhere in the Kolda region, atrocities and thefts of livestock or various materials by heavily armed individuals also occurred in some villages, contributing to increased poverty among these populations already heavily impacted by the armed conflict. Acts of vandalism and banditry frequently occur in some villages in the most remote areas of Casamance. Indeed, one of the most harmful consequences of the conflict is undoubtedly the development of banditry in the region, which is most often attributed to the rebels, although the reality may be quite different. Given the "no war, no peace" situation that prevails in the region, the number of displaced persons is sometimes increasing and sometimes decreasing, making it very difficult to accurately estimate the number of displaced persons, especially since the beginning of the conflict.

4.2.2. Displaced persons from the Casamance conflict and anti-personnel mines

The issue of displaced persons in Casamance is inextricably linked to the issue of anti-personnel mines that were discovered in 1988. These landmines were planted by the MFDC separatist movement in several areas of Casamance, particularly in the forest, which poses a great danger to the population. In some villages in Casamance, many people have fallen victim to these antipersonnel mines, as shown by the Emergency Mine Impact Survey (EUIMC) conducted by the non-governmental organization Handicap International. Between 1996 and 2005, barely ten years, six hundred and sixty (660) people were affected by these mines buried in various parts of Casamance.

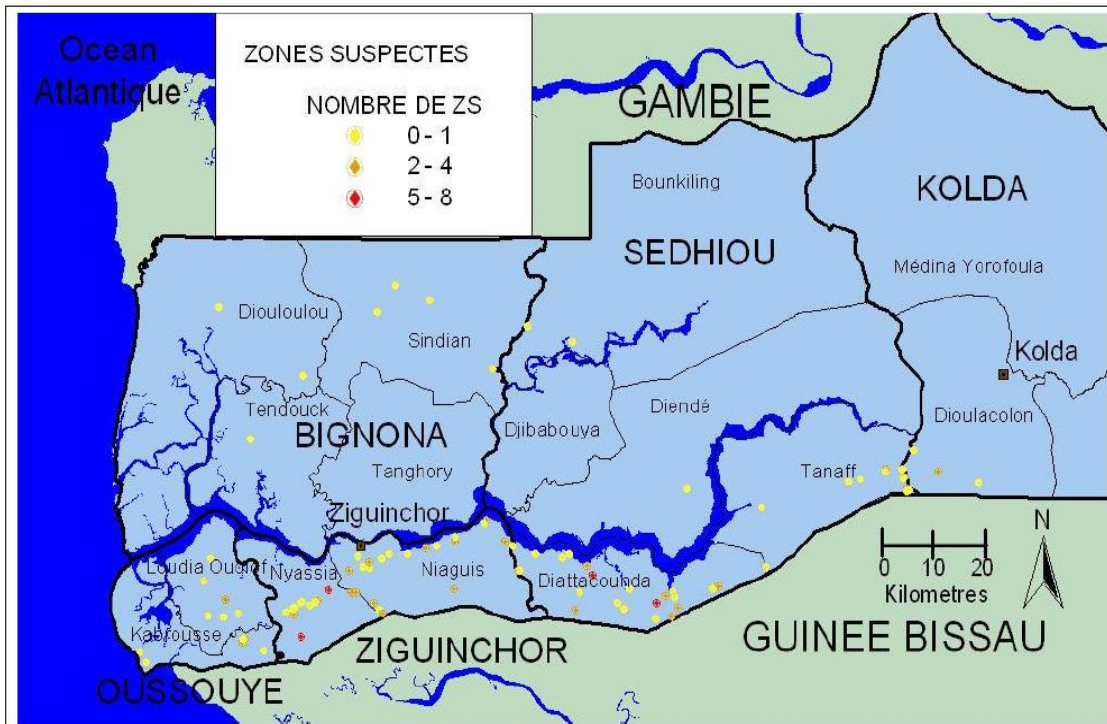
According to this study, the regions of Ziguinchor and Sédhiou are the most affected and eleven (11) districts are reportedly affected by these mines: Bounkiling, Diattacounda, Dioulacolon, Diouloulou, Kabrousse, Loudia-Wolof, Niaguis, Nyassia, Sindian, Tanaff, and Tendouck (Handicap International, 2006: 7).

In this regard, it is important to highlight the important role played by Handicap International in the various demining operations that this organization has been carrying out for several years in the region. In addition, the presence of anti-personnel mines in certain areas, particularly in arable land, is leading to a decline in agricultural activities in Casamance, as people living in the villages are increasingly afraid to exploit certain areas in the forests controlled by MFDC elements, as Ansoumane explains:

"We used to have many fields in the forest, and we used to cultivate millet, peanuts, sorghum and many other things to support ourselves. But since the beginning of the armed conflict, it is no longer possible for us to cultivate all these fields. Now we only cultivate the fields that are located near our houses because it is safer. As you know, there are many anti-personnel mines in Casamance, which are implanted in several places, particularly in the forest. These anti-personnel mines can be blown up at any time, especially since we do not know the exact location of the mines, so you see, it is very delicate. Even if there are demining operations that have been carried out for several years here, the risk is always present. For example, when we go into the forest to look for wood, it is our lives that are at stake, because we can either come across an MFDC rebel or suffer the amputation of a leg following contact with an antipersonnel mine. Much of the land that is suitable for cultivation and that constitutes a source of income for us has been abandoned. This has increased the hardship on families, especially those who rely on agriculture for their livelihood". [Ansoumane, 34 years old, Married, Farmer]

Thus, the farmers who have only their fields as their main means of subsistence feel a constant sense of frustration and fear. Many rice fields have been abandoned by the population because of these anti-personnel mines, which remain very difficult to locate. While these agricultural activities are the main source of income for these populations and are very much threatened by these "devices of death," displacement to other locations is becoming one of the strategies of many individuals and families to ensure their budget balance.

Map 2 : Suspected mine areas in Casamance



Source: Handicap international, 2006

Conclusion

The main objective of this contribution was to show that due to the presence of an armed conflict in Casamance, a context of "neither war nor peace" instability prevails. This context has had repercussions on the daily life of the populations living there and, by ricochet, on the economic activities of the region which have experienced a clear decline in recent years, thus accentuating the unemployment and poverty of the populations who are consequently forced to leave their places of residence to go to other places where they consider themselves much more secure. These places, called villages of reclassification are.

References bibliography

- BERTAUX Daniel. 2016. *Les récits de vie*. Paris, Nathan, collection 128.
- DARBON Dominique. 1984. « Le culturalisme bas-casamançais », *Politique africaine*, 14, pp. 125-128.
- DELCROIX Catherine. 2021. « Immigrant families in France and their experience of professionals prejudice against their children », *Contemporary Social Science*, Vol 16, n°4, pp. 1-14.
- DIEDHIOU Paul. 2011. *L'identité joola en question. La bataille idéologique du MFDC pour l'indépendance*, Paris, Karthala.
- EVANS Martin. 2004. *Sénégal : Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC)*, Briefing paper, Londres, Royal Institute of international affairs.
- FOUCHER Vincent. 2007. « Tradition africaine et résolution des conflits. Un exemple sénégalais », *Politix*, Vol 80, n°4, pp. 59-80.
- GUEYE Doudou Dieye. 2014. « Parcours d'insertion socioprofessionnelle de réfugiés du conflit Casamançais dans les pays limitrophes : Gambie et Guinée Bissau », Gorée Institute. *Conflit et paix en Casamance : dynamiques locales et transfrontalières*, pp. 198-215.
- HANDICAP international. 2006. *Étude d'urgence sur l'impact des mines en Casamance*, Paris.
- IDMC. 2010. *New displacement and challenges to durable solutions in Casamance*.
- MANGA Mohamed Lamine. 2014. *La Casamance dans l'histoire contemporaine du Sénégal*, Paris, L'harmattan.
- MARCUS George. 1995. « Ethnography in/of the World System: the Emergence of Multi- Sited Ethnography », *Annual Review of Anthropology*, Vol 24, pp. 95-117.
- MARUT Jean-Claude. 1994. « Le dessous des cartes casamançaises », in Barbier-Wiesser François-Georges (dir.). *Comprendre la Casamance : chronique d'une intégration contrastée*, Paris, Karthala, pp. 193-211.
- MARUT Jean-Claude. 2010. *Le conflit de Casamance : ce que disent les armes*, Paris, Karthala.
- OCHA. 2013. *Sénégal. Aperçu des besoins humanitaires*.
- NGOM Abdoulaye & SENE Ismaila. 2021. « The Casamance conflict and its displaced persons: an overview », *International Journal of Humanities and Social Science*, Vol 11, n°8, pp. 20-27.
- NGOM Abdoulaye. 2020. *Migration clandestine sénégalaise vers l'Europe : enjeux, déterminants et perspectives*, Paris, L'harmattan, Questions contemporaines.
- NGOM Abdoulaye. 2017. « Les tentatives d'émigration par la mer de jeunes Sénégalais de Casamance », *Revue des sciences sociales*, Vol 57, pp. 152-159.
- DE SARDAN Jean-Pierre Olivier. 2008. *La rigueur du qualitatif : les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-La-Neuve : Academia-Bruylant.
- ROBIN Nelly. 2006. « Le déracinement des populations en Casamance : un défi pour l'État de droit », *Revue européenne des migrations internationales*, Vol 22, n°1, pp. 153-181.
- UNHCR. 2022. *Mid-Year Trends*.